

Jean d'AVILA

(1499-1569)

Nouveau docteur de l'Église

« Réveillez le feu qui couve sous la cendre » nous dit ce saint espagnol missionnaire itinérant, fondateur d'université, apôtre de l'Andalousie.

PORTAIT MARC RASTOIN, SJ



01

Sur les pas de...

Jean d'Avila appartient à ce siècle d'or espagnol qui nous donna tant de saints. Au soir de sa vie, sainte Thérèse d'Avila obtint qu'il lise son autobiographie et en confirme l'authenticité. En apprenant sa mort, elle pleura et, comme on lui en demandait la raison, répondit : « *Je pleure parce que l'Église de Dieu perd une grande colonne.* » Ses sermons furent à l'origine de la vocation de saint Jean de Dieu, fondateur des Hospitaliers : l'homélie qu'il écouta le 20 janvier 1539 bouleversa sa vie. Il en fut de même pour saint François de Borgia, à la suite de l'homélie des obsèques de l'impératrice Isabelle. Jean d'Avila correspondit aussi avec saint Pierre d'Alcantara et saint Ignace de Loyola. Son rayonnement fut immense.

Un obstacle providentiel

Jean naquit en 1499 dans une famille de *conversos* (juifs deve-

nus chrétiens). Comme pour des milliers d'Espagnols, cela lui valut mépris et suspicions. Il décide très jeune de devenir prêtre et étudie à Salamanque.

À Alcalá, où l'on se passionne pour le grec et l'hébreu, il étudie ensuite sous la direction du grand théologien Domingo de Soto. Ordonné prêtre en 1525, Jean souhaite partir pour les Indes, mais le départ se révèle impossible, probablement en raison de ses origines juives. Son père spirituel, le vénérable Fernando de Contreras, lui aurait alors proposé d'être missionnaire en Andalousie. C'est à Grenade en 1537 qu'il acquiert, pour sa science théologique, le surnom de *Maestro* qui ne le quittera plus.

CHIFFRE

100

sermons environ
ont été conservés

Un missionnaire infatigable

Jean d'Avila aspire à un renouvellement évangélique de l'Église, à une redécouverte de l'Évangile et de saint Paul. Ce qui

EN DATES

6 janvier 1499

Naissance à Almodovar del Campo

1525

Ordonation sacerdotale

1569

Meurt à Montilla

1893

Béatification par Léon XIII

1970

Canonisation par Paul VI

7 octobre 2012

proclamé Docteur de l'Église par Benoît XVI.



LE SAINT-ESPRIT, UN AMI FIDÈLE

De même que Jésus Christ prêchait, le Saint-Esprit prêche à présent ; de même qu'il enseignait, le Saint-Esprit enseigne, de même que le Christ consolait, le Saint-Esprit console et réjouit. Que demandes-tu ? Que cherches-tu ? Que veux-tu de plus ? Avoir en toi un conseiller, un précepteur, un administrateur, quelqu'un qui te guide, qui te conseille, qui t'encourage, qui t'achemine, qui t'accompagne en tout et pour tout ! Finalement, si tu ne perds

02

À LIRE

• *Jean d'Avila, le saint curé d'Espagne. Biographie et lettres spirituelles* Bartolomeo Jiménez Duque, éd. du Carmel, 2005.

• *Sermons sur le Saint-Esprit, bienheureux Jean d'Avila*, éd. du Soleil levant, 1960.

• *La vie de saint Jean d'Avila*, J.-B. Couderc, sj éditions Bellicum.

☀☀☀ frappe, c'est la diversité de son activité. Il est un extraordinaire maître spirituel, un accompagnateur délicat et attentif. Il ne cesse de conseiller spirituellement prêtres et laïcs, jeunes et vieux, moines et marchands. C'est pour une jeune femme laïque, Sancha Carillo, qu'il compose son chef-d'œuvre *l'Audi filia*. Lors de sa première messe en 1525, ses parents étant décédés, il donne tous ses biens aux pauvres. Partout où il passe dans ses grandes missions itinérantes en Andalousie, il cherche à mettre en place des structures durables de secours pour les pauvres, mobilisant les riches. Il constitue peu à peu autour de lui un groupe de prêtres missionnaires. Mais, dans le contexte espagnol

où l'on se méfie comme de la peste du luthéranisme, il est dénoncé et accusé d'hérésie. L'Inquisition le juge de 1531 à 1533. Des dizaines de personnes viennent témoigner en sa faveur. Il est finalement innocenté mais le coup a été rude.

Un réformateur de l'Église

Jean d'Avila ne cesse de parcourir l'Andalousie, prêchant, conseillant, confessant, fondant collèges et écoles. À partir de 1554, de plus en plus malade, il doit se retirer à Montilla mais ne cesse pas son activité qui va passer de plus en plus par l'écrit. Il rédige deux mémoires destinés à des évêques réformateurs qui partent au concile de Trente et des indications pour les évêques qui participent à un concile régional à Tolède. Ses indications visent surtout à la réforme du clergé par l'établissement de bons séminaires et l'attention à la vie spirituelle des prêtres.

Un ami des jésuites

Homme passionné par la mission, ayant réuni de nombreux compagnons partageant

**Pourquoi le laisses-tu passer ?
Oh ! joyeux Consolateur ! Oh ! Souffle
bienheureux qui conduit les vaisseaux
au ciel ! Cette mer où nous naviguons
est très dangereuse ; mais avec ce vent
et avec un tel pilote, nous voguerons
en toute sécurité. (SERMON SUR LE SAINT-ESPRIT)**

pas la grâce, il sera tellement à ton côté que tu ne pourras rien faire, ni dire, ni penser qui ne passe par sa main et son saint conseil. Il sera pour toi un ami fidèle et véritable.

Il est vrai que l'homme n'est pas un lieu fait pour le Saint-Esprit, comme la croix n'était pas un lieu fait pour y mettre notre Rédempteur Jésus Christ ; mais c'est à cause de cette union de Dieu avec la croix qu'il y a cette autre union du Saint-Esprit avec l'homme.
(Sermon sur le Saint-Esprit)



03

son idéal, Jean apprend l'existence de la Compagnie de Jésus. Il dira qu'il était comme un homme essayant sans succès de monter une lourde pierre au sommet d'une colline, quand survient un autre qui la soulève facilement. Cet homme, c'est Ignace. Ils échangent longuement. Jean d'Avila favorise l'entrée dans la Compagnie de dizaines de ses proches qui deviendront des jésuites célèbres. Ils contribueront d'ailleurs à accentuer la réputation de la Compagnie d'être un « ordre de juifs », un refuge de *conversos*, ce qui lui suscitera de nombreux ennemis.

Jean passe les dernières années de sa vie près d'un noviciat jésuite, prêchant, conseillant, écrivant. Après avoir hésité, il décida de ne pas entrer dans la Compagnie, par humilité, en disant : « *Quel sens cela aurait-il, maintenant que je suis vieux et malade, d'entrer dans une Compagnie missionnaire où je ne pourrais qu'être un poids pour mes frères ?* » Cela ne l'empêcha pas d'être enterré dans la chapelle des jésuites et de peser de tout son poids dans l'Église pour qu'ils soient davantage acceptés en Espagne.

Un maître spirituel pour notre temps

Jean d'Avila évoque le bienheureux Newman par sa sensibilité fine, son extraordinaire équilibre théologique, sa méditation constante des Écritures, son langage à la fois clair et passionné.

Son doctorat nous apporte un triple message. D'abord, point besoin d'aller au-delà des mers pour trouver des personnes qui ignorent tout du Christ : la mission est en Europe. Des campagnes d'Andalousie aux grandes villes, Jean est allé partout réveiller les âmes. Ensuite, tenté par la vie religieuse, Jean est demeuré prêtre diocésain, réussissant à mener une vie fraternelle, conjuguant accompagnement spirituel, travail théologique et social.

Enfin, sa théologie est un modèle du genre : paulinienne, missionnaire, équilibrée. Il dessine un chemin pour les apôtres de notre monde. Jean d'Avila nous dit : « *Réveille le feu qui couve sous la cendre : tout est encore possible à qui se tourne vers le Christ.* » ★

01 Jean d'Avila peint par J.-A. de Benavides y Mesia, grand amphithéâtre de l'université de Baeza dont le saint est le fondateur (1732).

02 Chambre de la maison de Montilla dans laquelle Jean d'Avila passa les dernières années de sa vie et mourut.

03 Jean d'Avila gravure de J.-A. Salvador Carmona, d'après un dessin de José Maea, 1792.